

quelque chose fait preuve *d'intelligence*, en répondant aux questions posées.

Ce ne peut être l'âme du défunt. Sans doute Dieu a quelquefois permis à certaines âmes de venir solliciter des secours spirituels sur la terre, ou à faire d'autres communications. Mais ce serait se faire une idée bien misérable de Dieu, que de croire qu'il doive ainsi, à toute réquisition, sortir de l'ordre qu'il a établi pour satisfaire les caprices de personnes qui ne veulent pas s'en tenir à la communion des saints telle qu'il l'a voulue, par la prière, la communication du mérite des bonnes œuvres et des indulgences.

Il ne reste donc que les démons.

Mais ils ne me disent rien de contraire à la foi, et ils me portent à des actes de piété.

Dans les premières entrevues, peut-être ; mais ensuite. Faites parler ceux qui usent habituellement du spiritisme, ou voyez leurs écrits, si vous avez la permission de les lire, et vous verrez que l'orthodoxie ne tarde point à être singulièrement atteinte (1).

On nous a assuré dernièrement que Québec comptait maintenant un club de spirites.

D'ailleurs, nous savons qu'il ne manque pas de personnes pratiquant le spiritisme dans des circonstances analogues à celles du cas posé plus haut.

La conspiration des poudres.

Un Jésuite anglais distingué, le R. P. Gerard, a publié, il y a un an ou deux, un travail intitulé : "What was the Gunpowder Plot," qui met en grand péril la tradition protestante.

L'historien anglais le plus en vue actuellement, M. Gardiner, avoue franchement que "les noisettes du Père sont dures à casser."

Le résultat final de la controverse pourrait bien aboutir à la confirmation de ce qu'écrivait, en décembre 1605, un habitant de Londres à un correspondant de Rome : "Ceux qui savent comment les choses se passent ici tiennent pour certain que les cartes du jeu étaient pipées et que la trame du complot a

(1) S. R. de Cambrai.